

Le mont Rougemont, une mosaïque d'habitats à préserver

Le Tyran tritri, un oiseau agile et tenace

Le Tyran tritri est un oiseau qui mesure en moyenne une vingtaine de centimètres. Légèrement plus petit que le Merle d'Amérique, il ne s'en laisse pourtant pas imposer par d'autres espèces plus costaudes. Peu tolérante, cette bête à la queue carrée et à la tête noire pourchassera sans hésiter d'autres oiseaux qui fréquenteront son territoire. Le Tyran ira même jusqu'à se poser directement sur le dos d'imposants oiseaux de proie intrusifs pour leur montrer qu'ils ne sont pas les bienvenus dans les environs. Avec ce comportement pour le moins hostile, le Tyran tritri porte bien son nom.



Le Tyran est un grand voyageur. Il peut parcourir plus de 12 000 km par année entre ses habitats nordiques, comme les érablières du Québec, et les forêts tropicales de l'Amérique du Sud. Au Nord, il apprécie particulièrement les espaces découverts tels que les prairies, les champs, les vergers et les clairières. Il a aussi tendance à se retrouver près d'une source d'eau telle qu'une tourbière, un lac ou un ruisseau. Cet oiseau se perchera en hauteur sur une branche, un pylône ou un fil pour scruter les horizons. Il se nourrit majoritairement d'insectes, mais il ne dédaigne pas les petits fruits. Le Tyran est un athlète hors pair et un habile chasseur : il capturera sa proie directement en vol avant de retourner, triomphant, sur son piédestal pour savourer sa prise.

Malheureusement, les ornithologues du monde entier observent une diminution importante d'effectifs de plusieurs espèces d'oiseaux insectivores. Le Tyran tritri ne fait pas exception à cette réalité. Entre 1966 et 2010, les populations de cet oiseau ont chuté de 41 %. Plusieurs hypothèses peuvent offrir une explication à ce phénomène. Entre autres, l'utilisation de plus en plus intense d'insecticide réduit drastiquement les populations d'insectes. Une telle perturbation dans la chaîne alimentaire affecte les espèces insectivores, dont le Tyran tritri. Une autre explication est la perte d'habitat causé par la déforestation et l'étalement urbain. Pour survivre, plusieurs espèces trouvent refuge dans certains îlots de nature comme le mont Rougemont. Par contre, cette concentration accrue d'animaux dans des milieux isolés amène une forte compétition entre les espèces et même entre les individus d'une même espèce. Cette compétition touche entre autres la nourriture, les habitats et la reproduction. Mais notre Tyran tritri n'est pas laissé à lui-même. Avec plusieurs partenaires, l'Association du mont Rougemont procède actuellement à l'aménagement de friches florifères pour favoriser les insectes pollinisateurs, et conséquemment, les oiseaux insectivores dont le Tyran. Au pourtour de ces aménagements, l'installation de niochirs est prévue pour aider la nidification de plusieurs espèces d'oiseaux.

C'est au printemps 2015 que le projet "le piémont du mont Rougemont, zone de rencontres !" a été présenté au programme du Pacte rural de la MRC de Rouville et au programme d'intendance des habitats d'Environnement Canada. L'objectif est d'améliorer l'offre d'habitats pour les oiseaux insectivores tout en favorisant la participation citoyenne à l'installation et au suivi de niochirs. Plusieurs propriétaires de Rougemont ont accepté de permettre l'utilisation d'une partie de leur terrain afin de réaliser ces aménagements. Merci à la MRC Rouville ainsi qu'au programme d'intendance des habitats d'Environnement Canada pour le financement de ces actions favorisant la biodiversité en piémont du mont Rougemont. Si vous souhaitez participer à l'installation ou au suivi des niochirs, contacter le coordonnateur de l'Association au **(450) 779-2725**. Vous pourrez ainsi intégrer une des équipes de suivi.

Cet article a été rédigé par Gabriel Sauriol-Nadeau, membre de l'Association du mont Rougemont, grâce à la participation financière de la Fondation de la faune du Québec.

Photo : Charlotte Horvath